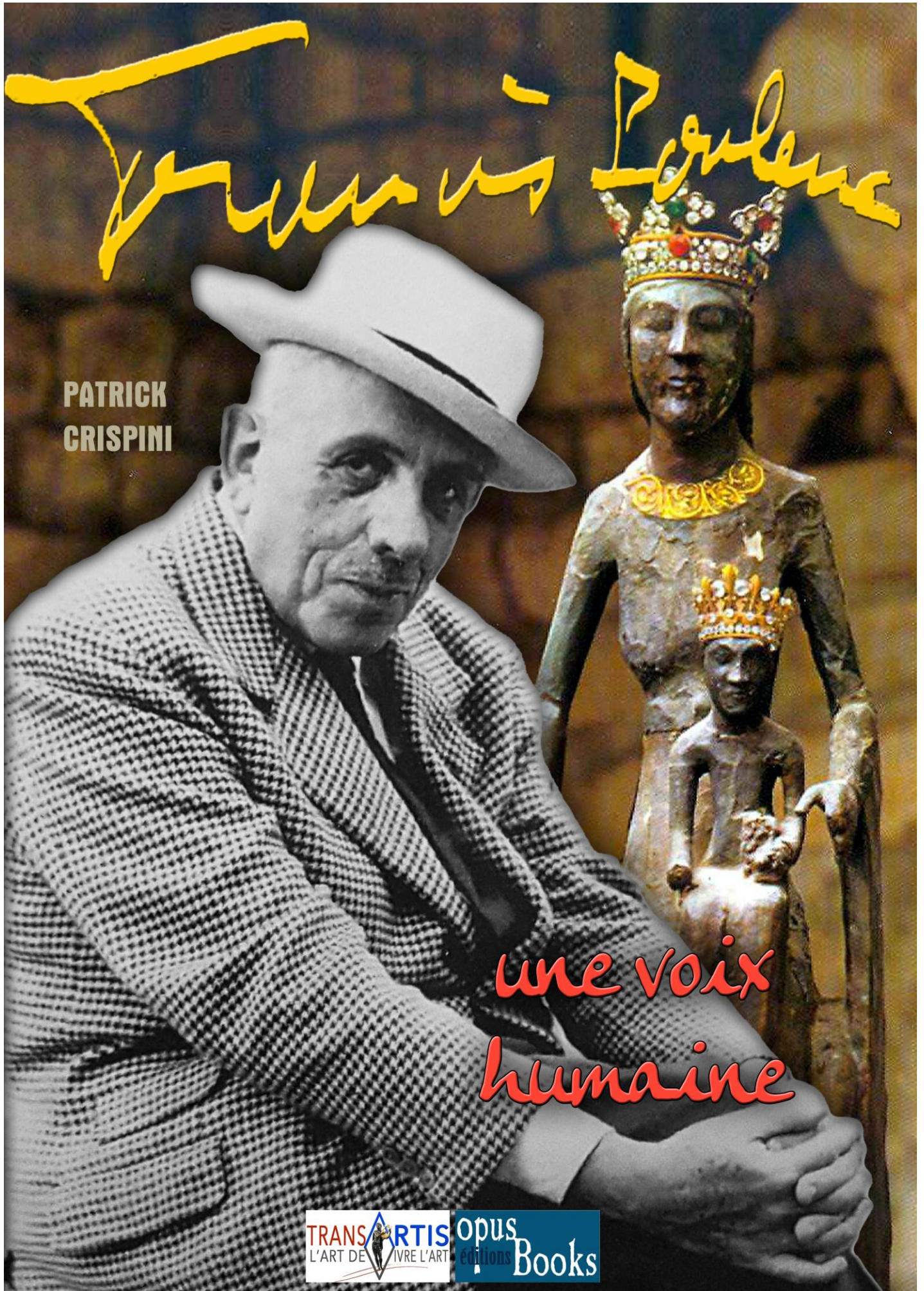




FRANCIS POULENC

UNE VOIX HUMAINE

par Patrick Crispini

D'origine tourangelle, **Francis Poulenc** (1899-1963) était surtout parisien, au sens où l'on pouvait l'entendre du côté du Jardin du Luxembourg. Esprit brillant et gouailleur, parisianiste élégant et raffiné, Poulenc, dès son passage au **Groupe des Six** avec son ami **Cocteau**, régala les salons érudits des Noailles, des de Polignac. Son art pianistique est suave et rare, son sens de la mélodie inné. Avec ces qualités, il aurait pu demeurer un musicien mondain, facile et superficiel. C'est oublier qu'il y avait en lui un moine en casquette, un homme épris de religiosité, de ferveur. Paradoxale, la musique de Poulenc oscille sans cesse entre l'esprit primesautier et le drame, la gouaille provocatrice et la spiritualité la plus haute, de **Figure humaine** aux **Chansons gaillardes**, de **la Voix humaine** de **Cocteau** aux malicieuses **Mamelles de Tirésias** d'après **Apollinaire**. Dans cette deuxième partie de son évocation, Patrick Crispini met en valeur les splendeurs de sa musique vocale (« *Je suis un homme de chant sous toutes les formes* », dira-t-il). Plus d'une centaine de mélodies exaltent les vers des plus grands poètes du temps (« *Francis, je ne m'écoutais pas, Francis, je te dois de m'entendre* », lui écrira **Paul Eluard**). Mais aussi l'œuvre religieuse, des **Litanies à la Vierge noire**, de 1936, aux **Sept Répons de ténèbres**, de 1962, en passant par un **Stabat Mater** ou un **Gloria**, joyaux de celui qui, à l'approche de la quarantaine, se découvre une âme de croyant : « *Toute ma musique religieuse tourne le dos à mon esthétique parisienne, c'est l'Aveyronnais qui prie en moi, ma prière monte d'un sanctuaire de campagne* ». Cette quête spirituelle trouvera dans son opéra **Dialogues des carmélites**, d'après la pièce-scénario de **Georges Bernanos**, commandé par la Scala de Milan en 1953, un point d'apogée de son art, devenu un chef-d'œuvre universellement reconnu...



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](https://patrickcrispini.com/) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](https://transartis.com/musicateliers/), les cours [musicAteliers](https://transartis.com/musicateliers/) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](https://transartis.com/), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](#) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre

sous la houlette de musiciens prestigieux comme [Benjamin Britten](#), [Michel Corboz](#), Ferdinand Leitner, [Herbert von Karajan](#), Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des [personnalités](#) comme [Marcel Landowski](#), [Jacques Chailley](#), [Charles Chaynes](#) [Henri Sauquet](#) ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](#), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](#) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](#) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des [conférences](#), séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition. Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des [spectacles](#) originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.